

# Glamorama

La sensualité des corps pour exciter les esprits : c'est le credo assumé du FESTIVAL TRANS, conçu par le metteur en scène Jean-Michel Rabeux.



**A** la manière d'un drôle de serpent de mer, le festival Trans revendique l'intermittence de ses éditions que seul le désir motive. Libertaire dans l'âme, il milite pour une scène ouverte à un érotisme cultivé et réunit onze spectacles comme autant de piments aptes à réveiller des plateaux souvent trop sages. Se moquant du goût des autres, Jean-Michel Rabeux et Clara Rousseau, ses concepteurs, jouent cartes sur table : "Trans existe pour les spectacles qu'il propose, pas pour lui-même. Des spectacles qui nous bouleversent et qui, de ce fait, ont du mal à se faire voir ailleurs."

Ainsi *Blanche-Neige*, dans la mise en scène de Sylvie Reteuna, trouve la bonne distance pour distiller l'ironie délicate et l'humour vache de la réécriture du conte des frères Grimm concoctée par le Suisse Robert Walser (1878-1956). Usant d'un ton mutin et d'un sadisme ouvertement déclaré envers ses personnages, Sylvie Reteuna inscrit son travail en écho des préoccupations d'un auteur qui passa les vingt-trois dernières années de sa vie interné dans un asile, et qui stipulait : "Les sensations sont des flèches qui me meurtrissent. Que faire des sentiments, sinon les laisser frétiler et crever comme des poissons dans le sable de la langue."

Voici donc les personnages de *Blanche-Neige*, tels des poissons hors de l'eau, tentant de se dépêtrer des nœuds de fantasmes qui leur collent à la peau. Le prince joue les grandes folles, la méchante reine nie tout rapport

avec le chasseur et Blanche-Neige, vierge éternelle, essaie d'en finir avec l'adolescence en réglant son conflit avec sa marâtre. Soit une heure quinze de bonheur et un spectacle s'offrant le luxe d'un intermède façon cabaret berlinois où Claude Degliame (la reine), vénéneuse à souhait, interprète en star maudite *Der Wind hat mir ein Lied erzählt*, extrait du répertoire de Zarah Leander, l'égérie trouble du cinéma nazi.

Avec *Striptease* de Cédric Orain et Céline Milliat-Baumgartner, on passe du burlesque d'un cul fripon agité sous le tissu tendu à rompre d'une minirobe à un corps dévoilé autant que caché dans la découpe d'un contre-jour pervers, jusqu'à cette danse à la barre d'acier, que la comédienne poursuit en brave petit soldat mimant l'amour jusqu'à épuisement. Cette revue de détail, avec son truc en plumes, ses talons aiguilles et sa belle dose d'humour, parcourt les arcanes du strip avec délicatesse... A force d'être mise à nu par les metteurs en scène, Céline Mil-

liat-Baumgartner s'est décidée à passer à l'acte. Grâce lui en soit rendue, car si l'effeuillage est intégral, il ne se départ jamais de cette très touchante pudeur qui fait tout le charme d'une exhibition.

**Patrick Sourd**

**> Le prince joue les grandes folles, la méchante reine nie tout rapport avec le chasseur et Blanche-Neige essaie d'en finir avec l'adolescence.**

**Blanche-Neige** de Robert Walser, mise en scène Sylvie Reteuna, **du 15 au 26 juillet** à L'Etoile du Nord, Paris XVIII<sup>e</sup>. Et en tournée jusqu'au 12 mars 2010.

**Striptease** de Cédric Orain et Céline Milliat-Baumgartner. Festival Trans 09, au Théâtre de la Bastille, Paris X<sup>e</sup>. Compte rendu.